

Éléments de catalogage

Le Lexique des émotions / Sous la direction d'Iva Novakova et Agnès Tutin
Grenoble : ELLUG, 2009
350 p. : couv. ill. en coul. ; 22 cm.
Collection « Langues, Gestes, Paroles »
ISBN 978-2-84310-149-6
ISSN à venir

Maquette de couverture : Séverine Frémondrière, ELLUG

Ouvrage publié avec le concours de la région Rhône-Alpes

Rhône-Alpes^{Région}

© ELLUG 2009
Université Stendhal
B.P. 25
38040 GRENOBLE CEDEX 9

ISBN 978-2-84310-149-6

Le Lexique des émotions

Sous la direction
d'Iva Novakova et d'Agnès Tutin

ELLUG
UNIVERSITÉ STENDHAL
GRENOBLE
2009

Noms d'objet ou cause de sentiment dans le *Diccionario de colocaciones del español*

Margarita Alonso Ramos

1. Introduction

Ce travail porte sur la polysémie régulière des noms de sentiment qui peuvent désigner un sentiment ou l'objet ou la cause du sentiment. Plus particulièrement, nous nous concentrons sur cette polysémie telle qu'elle se manifeste dans les noms de sentiment en espagnol. Il s'agit de la relation sémantique de paraphrase existant entre les deux phrases suivantes :

- (1a) *Mi madre siente orgullo de este jardín.*
Ma mère éprouve de la fierté à propos de ce jardin.
- (1b) *Este jardín es el orgullo de mi madre.*
Ce jardin est la fierté de ma mère.

Comme on le voit, dans (1b), le nom *orgullo* ne désigne pas un sentiment mais une entité qui est l'objet ou la cause d'un sentiment. La relation entre l'unité lexicale (UL) désignant le 'sentiment' et l'UL désignant l'objet/cause de sentiment' répond à ce qu'Apresjan (1992, p. 211-214) appelle *polysémie régulière*, mais pas *polysémie régulière productive* : « we will call a given type 'A'-'B' of regular polysemy productive, if for any word which has the meaning 'A' it is true that it can be used also in the meaning 'B' ». Malgré la fréquence de paires « nom de sentiment (N_{sent}) - nom qui désigne l'objet ou la cause de ce sentiment ($N_{\text{obj/kaus}}$) », la relation entre les deux membres de la paire n'est pas complètement productive. Ainsi, à partir des N_{sent} comme *odio* (haine), *rencor* (rancune), *entusiasmo* (enthousiasme) ou *cariño* (affection), on ne peut pas dériver des $N_{\text{obj/kaus}}$:

- (2) **Este alumno es el odio/rencor/entusiasmo/cariño de todos los profesores.*
Cet élève est la haine / la rancune / l'enthousiasme / l'affection de tous les professeurs.

Parmi les $N_{obj/caus}$, certains acceptent mieux une paraphrase en termes de *cause*, tandis que d'autres sont mieux paraphrasés comme *objet*. Ainsi, par exemple :

- (3a) *El fútbol es mi pasión.*
Le football est ma passion.
- (3b) *El fútbol es el objeto de mi pasión.*
Le football est l'objet de ma passion.
- (3c) *?El fútbol es la causa de mi pasión.*
Le football est la cause de ma passion.
- (4a) *Este niño es la alegría de María.*
Cet enfant est la joie de Marie.
- (4b) *Este niño es la causa de la alegría de María.*
Cet enfant est la cause de la joie de María.
- (4c) *?Este niño es el objeto de la alegría de María.*
Cet enfant est l'objet de la joie de María.

Dans les exemples cités ci-dessus, le $N_{obj/caus}$ désigne une entité, y compris un individu, mais il peut également désigner un fait. Nous pouvons grouper les $N_{obj/caus}$ en trois classes en fonction de ce qu'ils peuvent désigner : 1) seulement des entités ; 2) seulement des faits ; 3) des entités et des faits :

Entités (y compris individus) :

- (5a) *Ella ha sido su verdadero amor.*
Elle a été son véritable amour.
- (5b) *Juan es la envidia de todos.*
Juan est l'envie de tous.
- (5c) *Estas huertas son el orgullo del pueblo.*
Ces jardins sont la fierté du village.

Nous ajoutons aussi des exemples négatifs pour mieux montrer comment certains noms peuvent désigner seulement des entités et la même chose plus bas par rapport aux faits :

- (5d) **Ver cómo Juan ganaba tanto dinero era la envidia de todos.*
Voir comment Juan gagnait autant d'argent était l'envie de tous.
- (5e) **El hecho de que las huertas sean tan fértiles es el orgullo del pueblo.*
Le fait que les jardins soient si fertiles est la fierté du village.

Faits :

- (6a) *Su última amargura fue el fracaso de la expedición.*
Sa dernière amertume a été l'échec de l'expédition.
- (6b) *La muerte de Fanny fue una conmoción para su hermano.*
La mort de Fanny a été une commotion pour son frère.
- (6c) *Fue una lástima que no vinieras antes.*
Ça a été dommage que tu ne viennes pas avant.
- (6d) *Mi mayor miedo es perderte.*
Ma plus grande peur est de te perdre.
- (6e) **!/?Su última amargura fue la expedición.*
Sa dernière amertume a été son fils.
- (6f) **!/?Fanny fue una conmoción para su hermano.*
Fanny a été une commotion pour son frère.
- (6g) **!/?Mi mayor miedo es Juan.*
Ma plus grande peur est Juan.¹

Entités/individus et faits :

- (7a) *Esta niña es la alegría de la familia.*
Cette fille est la joie de la famille.
- (7a') *Tu boda será la alegría de la familia.*
Ton mariage sera la joie de la famille.
- (7b) *Noruega fue la gran decepción de los Juegos Olímpicos.*
La Norvège a été la grande déception des Jeux olympiques.
- (7b') *La gran decepción fue ver cómo Noruega perdía.*
La grande déception a été de voir comment la Norvège perdait.

Devant ces données, nous nous posons les questions suivantes :

1) De quels facteurs dépend la possibilité d'une relation polysémique entre certains N_{sent} et leurs $N_{obj/caus}$ associés ? Est-il complètement arbitraire que, par exemple, *alegría* (joie) ait un $N_{obj/caus}$ associé, mais *entusiasmo* (enthousiasme) n'en ait pas un ?

2) Étant donné que les $N_{obj/caus}$ admettent des paraphrases différentes comme *objet* et comme *cause*, est-ce qu'il faudrait établir deux sous-classes : N_{obj} et N_{caus} ?

1. Cette phrase serait acceptable comme paraphrase de *tengo miedo por Juan* (j'ai peur pour Juan), mais elle est inacceptable comme paraphrase de *tengo miedo de Juan* (j'ai peur de Juan).

3) La différente dénotation comme 'individu' ou comme 'fait' des $N_{\text{obj/kaus}}$ est-elle un fait pertinent ou non pour les différents groupes des $N_{\text{obj/kaus}}$?

La lexicographie espagnole n'a pas, jusqu'ici, traité les noms de sentiment de façon tout à fait satisfaisante. Les dictionnaires espagnols, comme le dictionnaire de María Moliner (*DUE*), n'indiquent pas systématiquement l'acception $N_{\text{obj/kaus}}$: par exemple, elle n'est pas mentionnée pour *envidia* (envie), *orgullo* (fierté) ou *pasión* (passion). Lorsqu'elle est enregistrée, la définition proposée se présente toujours sous la forme « *cosa que causa/produce* N_{sent} » (chose qui cause/produit N_{sent}). D'autres dictionnaires comme le *Clave* ne sont pas très systématiques non plus. Ainsi, par exemple, le $N_{\text{obj/kaus}}$ *pasión* est défini par « *lo que se desea con fuerza* » (ce qui est désiré fortement), mais le dictionnaire ne fait aucune mention du sens $N_{\text{obj/kaus}}$ pour *envidia* ou *orgullo*. Un autre dictionnaire, le *Salamanca*, définit *alegría* comme « *persona o cosa que produce o manifiesta ese sentimiento* » (personne ou chose qui produit ou manifeste ce sentiment); et le nom *amor* est défini comme « *aquello que es especialmente querido por alguien* » (ce qui est spécialement aimé par quelqu'un).

Contrairement aux verbes affectifs², les noms de sentiment en espagnol n'ont pas reçu beaucoup d'attention en lexicologie et en sémantique lexicale. Cependant, ils ont été très étudiés en français et en russe dans le cadre de la lexicologie explicative et combinatoire (LEC, voir Mel'čuk *et al.*, 1995). En plus des différents articles de dictionnaire dans les volumes du *Dictionnaire explicatif et combinatoire* (*DEC*) du français et du russe (Mel'čuk *et al.*, 1984-1999 et Mel'čuk et Zholkovskiy, 1984), il existe plusieurs publications sur la sémantique des noms de sentiment, entre autres, Apresjan (2000), Iordansjaka et Mel'čuk (1999), Mel'čuk et Wanner (1996). Les noms de sentiment ont aussi été étudiés en détail par Wierzbicka et ses collègues (Wierzbicka, 1992; Harkins et Wierzbicka, 2001), ainsi que par la linguistique française (Anscombe, 1995; Balibar Mrabit, 1995; Goossens, 2008; Tutin *et al.*, 2006; Novakova et Tutin, 2007).

Notre objectif est de proposer un encodage adéquat de la relation polysémique entre un N_{sent} et un $N_{\text{obj/kaus}}$ dans une approche

2. La bibliographie sur les verbes affectifs en espagnol est abondante. À titre indicatif, voir: Zubizarreta, 1992; Whitley, 1998; Campos, 1999; Gutiérrez Ordóñez, 1999; Mendivil Giró, 2004.

lexicographique et d'essayer de trouver le patron ou *pattern* de cette relation ou, plus particulièrement, les caractéristiques associées aux N_{sent} qui ont un $N_{\text{obj/kaus}}$ correspondant. Pour ce faire, nous essaierons de répondre aux trois questions précédentes.

Cette recherche est menée dans le cadre du projet *Diccionario de colocaciones del español* (*DiCE*³), qui suit les lignes principales de la lexicologie explicative et combinatoire (Alonso Ramos, 2003, 2004, 2005). La nomenclature du *DiCE* est restreinte, pour le moment, aux noms de sentiment étant donné leur grande richesse en collocations. Les exemples du *DiCE*, que nous emploierons ici pour illustrer, sont tirés du *Corpus de la Real Academia Española*⁴, ainsi que du *web* et d'autres dictionnaires d'espagnol. Le *DiCE* offre pour chaque UL, outre les collocations, une étiquette sémantique. Il s'agit d'une caractérisation taxinomique du mot-vedette ('fait', 'entité', 'état', etc.) qui résume, pour ainsi dire, le contenu sémantique de ce dernier (voir Milićević, 1997 et Polguère, 2003). Nous avons environ 229 noms étiquetés comme 'sentiment' dont 72 ont un $N_{\text{obj/kaus}}$ associé pour lesquels nous cherchons à trouver une étiquette sémantique satisfaisante.

Le travail s'articule de la façon suivante. Nous commencerons par examiner le degré de proximité sémantique entre les paires des noms dont il est question ($N_{\text{sent}} - N_{\text{obj/kaus}}$) puisque l'on peut penser que les différences entre les membres des paires citées ci-dessus sont seulement communicatives, c'est-à-dire liées aux oppositions comme thème/rhème. Ensuite, nous analyserons les caractéristiques des N_{sent} qui ont un $N_{\text{obj/kaus}}$ associé. Nous verrons que même si ces N_{sent} ne constituent pas une classe complètement homogène, la plupart d'entre eux partagent certains traits. La quatrième section sera consacrée à une brève description des $N_{\text{obj/kaus}}$, où nous nous concentrerons sur leur structure actancielle. Finalement, nous nous pencherons sur le traitement lexicographique des $N_{\text{obj/kaus}}$. Après un examen du traitement qui leur est accordé dans le *DEC*, nous proposerons une réflexion plus approfondie sur le rôle sémantique du deuxième actant sémantique du nom de sentiment. Nous finirons avec l'ébauche de certaines voies à suivre.

3. Consultable sur: <http://www.dicesp.com> et <http://dicesp.cesga.es>

4. Consultable sur: <http://www.rae.es>

2. Degré de proximité sémantique entre N_{sent} et $N_{obj/caus}$

Pour beaucoup des paires, il existe une relation de paraphrase entre les deux membres. Ces paraphrases ne diffèrent que par leur structure communicative (Mel'čuk, 2001) : le nœud communicativement dominant⁵ est le sentiment pour les N_{sent} tandis que c'est l'individu ou le fait pour les $N_{obj/caus}$. Examinons les exemples suivants :

- (8a) *Sienten orgullo de Juan.*
Ils éprouvent de la fierté à propos de Juan.
- (8b) *Juan es su orgullo.*
Juan est leur fierté.
- (9a) *Todos sienten envidia de Juan.*
Tous éprouvent de l'envie pour Juan.
- (9b) *Juan es la envidia de todos.*
Juan est l'envie de tous.
- (10a) *Tiene pasión por el fútbol.*
Il a de la passion pour le football.
- (10b) *El fútbol es su pasión.*
Le football est sa passion.
- (11a) *Todos sintieron un gran asombro ante el espectáculo.*
Tous ont éprouvé un grand étonnement devant le spectacle.
- (11b) *El espectáculo fue el asombro de todos.*
Le spectacle a été l'étonnement de tous.
- (12a) *María tuvo una gran decepción con ese hombre.*
María a eu une grande déception avec cet homme.
- (12b) *Ese hombre fue una gran decepción para María.*
Cet homme a été une grande déception pour María.

Dans ces paires, on dirait que la phrase (b) est une paraphrase de la phrase (a), à la différence communicative près : dans la phrase (b), l'objet/cause est le thème, tandis que dans la phrase (a), l'objet/cause est

5. Le *communicativement dominant* dans une structure sémantique (SSém) est le nœud qui représente la paraphrase minimale de cette SSém : en réduisant une SSém à sa composante dominante, on perd de l'information, mais on ne la déforme pas (Mel'čuk, 2001, p. 31).

partie du rhème. Cependant, la paraphrase n'est pas toujours régulière. Analysons le cas de *alegría* (joie) :

- (13a) *María siente alegría por tu boda.*
María éprouve de la joie pour ton mariage.
- (13b) *Tu boda es la alegría de María.*
Ton mariage est la joie de María.

Les deux phrases ne sont pas synonymes. Nous ébauchons la définition correspondante du nom *alegría* en utilisant le français comme métalangue définitoire. Le *definiendum* est une forme propositionnelle telle qu'elle est employée dans la LEC avec le nom et les variables actantielles qui représentent ses actants sémantiques (ASém) :

- (14) 'alegría de X por Y' = 'sentiment agréable de X causé par un événement lié à Y qui correspond à ses désirs'
- (15) '[Y es] la alegría de X' = 'événement ou individu Y est la cause principale de la joie 1 de X'

Dans (13a), la joie est un sentiment plus passager, plus limité temporellement. La phrase (13a) peut être paraphrasée par *María se alegra por tu boda* (María se réjouit de ton mariage), mais la phrase (13b) n'admet pas cette paraphrase. Dans ce cas, le sentiment est plus permanent et on souligne que le mariage est la cause principale de la joie.

Un autre exemple où il n'y a pas de paraphrase entre une phrase contenant un N_{sent} et une autre contenant un $N_{obj/caus}$ est le cas de *amor* (amour) :

- (16a) *María siente un gran amor por Juan.*
María éprouve un grand amour pour Juan.
- (16b) *Juan es el gran amor de María.*
Juan est le grand amour de María.

Ainsi, il n'est pas contradictoire de dire :

- (17) Aunque sentía un gran amor por Juan, él no fue nunca su gran amor.
Même si elle éprouvait un grand amour pour Juan, il n'a jamais été son grand amour.

Nous proposons la suivante définition pour le nom *amor* dans (16b) :

- (18) '[Y es] el amor de X' = 'individu Y qui est l'objet le plus important de l'amour 1 de X'

D'après ces données, nous concluons qu'il s'agit toujours de deux UL, l'une qui désigne le sentiment (N_{sent}) et l'autre qui désigne l'objet ou la cause ($N_{obj/kaus}$). Comme nous le verrons plus tard en 4., cette dernière UL présente des caractéristiques sémantiques, syntaxiques et lexicales qui ne peuvent pas être attribuées aux N_{sent} . La paraphrase entre les deux UL découle du fait que les $N_{obj/kaus}$ désignent le nom du deuxième actant du N_{sent} . C'est la raison pour laquelle dans la LEC on décrit les $N_{obj/kaus}$ au moyen de la *fonction lexicale* S_2 du N_{sent} : 'nom typique du deuxième actant'⁶. Cependant, pour les cas comme *alegría* ou *amor*, sans une parfaite paraphrase avec leurs correspondants N_{sent} , il faut les décrire comme des S_2 « impurs », dans le sens qu'ils contiennent quelques éléments sémantiques additionnels. Par exemple, *amor* 2 serait décrit comme « plus important $S_2(amor\ 1)$ ».

3. Caractéristiques des N_{sent} avec un $N_{obj/kaus}$ associé

Apparemment, il n'y a pas de patron régulier et les N_{sent} avec un $N_{obj/kaus}$ associé ne constituent pas une classe homogène. Il existe plusieurs classifications des noms de sentiment. Parmi les typologies établies par différents auteurs, l'une des plus citées est celle d'Anscombe (1995), qui fait la distinction entre *noms endogènes* et *noms exogènes*. La distinction est basée principalement sur l'origine du sentiment: les premiers comme *crainte* ou *amour* renvoient à des sentiments qui prennent leur origine en l'expérienceur lui-même du fait d'un jugement ou une pensée que celui-ci porte sur un fait extérieur; tandis que les noms exogènes comme *frayeur* ou *agacement* renvoient à des sentiments qui ont une origine extérieure à l'expérienceur et qui sont une sorte de réaction à un stimulus. Une distinction semblable est établie par Sanromán Vilas (2003) pour les noms de sentiment en espagnol. Cette dernière fait la distinction entre les *noms de cause interne* (NCI) comme *respeto* (respect), *amor* (amour) ou *odio* (haine) où le sentiment naît dans l'expérienceur comme résultat d'un jugement sur un fait ou un objet. Cependant, les *noms de cause externe* (NCE) comme *asombro* (étonnement), *ira* (colère) ou *desesperación* (désespoir) désignent un sentiment qui est causé par un fait externe. Ainsi, on peut éprouver

6. Nous ne pouvons pas présenter ici les fonctions lexicales (FL), un outil descriptif des relations lexicales paradigmatiques et syntagmatiques qui est employé dans la LEC. Pour approfondir, voir, entre autres, Mel'čuk (1996).

de la haine envers quelqu'un sans que rien ne soit arrivé, sans que la personne ne fasse rien; c'est seulement le jugement que cette personne suscite chez l'expérienceur. Par contre, pour éprouver la colère envers quelqu'un, il faut que cette personne ait fait quelque chose, il faut une action qui déclenche la colère de l'expérienceur.

Les noms de sentiment appartenant à ces classes présentent différentes caractéristiques sémantiques, syntaxiques et lexico-combinatoires que Sanromán Vilas (2003, 2005) a étudiées en détail. Du point de vue sémantique, le deuxième ASém des NCI est un « objet » (ce vers quoi est dirigé le sentiment), tandis que dans les NCE, le deuxième ASém est une « cause » qui déclenche le sentiment. Du point de vue syntaxique, le deuxième actant des NCI est régi par les prépositions *a* ou *hacia*, mais pas par la préposition *ante* (*respeto hacia* / **ante el profesor*). Par contre, le deuxième actant des NCE admet la préposition *ante* et rejette *a* et *hacia* (*asombro ante* / **hacia el espectáculo*). Les relations lexicales des noms de chaque classe sont aussi différentes. Ainsi, les NCI ont souvent un verbe associé quasi synonyme; par exemple, *respeto-respetar* (respect-respecter), *amor-amar* (amour-aimer), *odio-odiar* (haine-haïr), etc. Cependant, le sens des NCE peut être verbalisé par deux verbes, l'un pronominal et l'autre intransitif, qui représente le conversif du premier: *asombrarse* (*Juan se asombra del espectáculo*) (*Juan s'étonne du spectacle*) et *asombrar* (*a Juan le asombra el espectáculo*) (le spectacle étonne Jean)⁷.

Il existe aussi une classe intermédiaire qui présente des caractéristiques des deux groupes. Ainsi, Sanromán Vilas (2003, p. 97-200) signale que le nom *miedo* (peur) partage des caractéristiques des NCI et des NCE. Par exemple, *miedo* se combine avec des verbes qui vont typiquement avec des NCI (comme *perder* [perdre]), mais il admet aussi la combinaison avec des verbes typiques pour les NCE (comme *entrar* [entrer]).

En suivant les différentes caractéristiques sémantiques, syntaxiques et lexico-combinatoires des trois classes, Sanromán Vilas (2003) a fait une classification de N_{sent} . Parmi les 72 N_{sent} avec un $N_{obj/kaus}$ du *DiCE*, 57 appartiennent à la classe des NCE, 10 à la classe des NCI et 5 à la classe mixte. D'après ces chiffres, on peut conclure que majoritairement les

7. Notez que la traduction française est seulement approximative car l'équivalent *étonner* est transitif. Il existe aussi en espagnol un verbe transitif *asombrar*, mais on ne peut pas dire qu'il verbalise le sens du nom *asombro*, car il ajoute la causation agentive: *Juan asombró a todos con su vestimenta* (*Juan a étonné tous avec sa tenue*).

N_{sent} avec un $N_{obj/caus}$ associé sont, *grosso modo*, ce qu'Anscombe appelle *exogènes* ou Sanromán *de cause externe*. Cependant, l'appartenance à cette classe n'est ni une condition nécessaire ni suffisante pour avoir un $N_{obj/caus}$ associé: elle n'est pas nécessaire puisque nous avons des N_{sent} avec un $N_{obj/caus}$ associé appartenant au groupe des endogènes et elle n'est pas suffisante puisqu'il y a des N_{sent} appartenant au groupe des exogènes sans toutefois avoir un $N_{obj/caus}$ associé, comme *cólera* (colère), *enfado* (colère), *congoja* (angoisse), *estupefacción* (stupéfaction).

Dans ce qui suit, nous présentons les caractéristiques principales de noms appartenant à nos trois classes, en décrivant un nom choisi comme représentant du groupe.

3.1. Caractéristiques des NCE avec un $N_{obj/caus}$ associé (*decepción* [déception])

Les N_{sent} peuvent être aussi décrits d'un point de vue sémantique au moyen de certains traits ou dimensions qui servent à caractériser d'une façon raccourcie la définition du nom (voir Mel'čuk et Wanner, 1996). Ainsi, par exemple, le trait 'réactif' correspond à une partie de la définition comme 'une réaction immédiate devant Y'; le trait 'directionnel' caractérise les noms dont la définition contient une composante comme '...sentiment dirigé vers...'; et ainsi de suite. Selon ces traits, nous avons observé que les NCE comme *decepción* ont le trait 'réactif' et sont neutres par rapport au trait 'directionnel'. Généralement, ces noms ont deux ASéms, celui qui éprouve le sentiment (et pour lequel, *grosso modo*, on peut employer l'étiquette « expérienceur ») et celui qui cause le sentiment (appelons-le « cause »): *la decepción de Juan por ante la noticia* (la déception de Juan pour/devant la nouvelle). Il y a plusieurs prépositions capables de régir l'expression du deuxième actant:

- (19a) *decepción por las escasas ventas, por haber vendido poco*
déception pour les rares ventes, pour avoir peu vendu
- (19b) *decepción ante la imposibilidad de llegar a acuerdos*
déception devant l'impossibilité d'arriver à un accord
- (19c) *decepción respecto a las instalaciones deportivas, respecto del presidente*
déception à l'égard des installations sportives, à l'égard du président
- (19d) *decepción con el compañero*
déception avec le collègue

- (19e) *decepción del último Tour de Francia; la decepción del empate*
déception du dernier Tour de France; déception du match nul

Les prépositions *por* et *ante* des exemples (19a) et (19b) sont les plus communes pour les NCE. Les deux introduisent clairement le nom du fait qui provoque la déception. Cependant, dans les trois autres cas, le deuxième actant dénote plutôt une entité sur laquelle on avait des attentes et qui n'a pas atteint les objectifs attendus. Ainsi, on ne peut pas dire que les installations sportives ou le président (19c) ou le collègue (19d) ou le Tour (19e) puissent être la cause de la déception⁸:

- (20a) *Las escasas ventas fueron la causa de la decepción del jefe.*
Les rares ventes ont été la cause de la déception du chef.

- (20b) ?* *Las instalaciones deportivas / El compañero fueron/fue la causa de la decepción del jefe.*
Les installations sportives / Le collègue ont/a été la cause de la déception du chef.

- (20c) *Las instalaciones deportivas / El compañero causaron/causó una gran decepción al jefe.*
Les installations sportives / Le collègue ont/a causé la déception du chef.

Quant aux relations lexicales, *decepción* se comporte comme on pouvait s'y attendre pour un NCE. Ce nom a deux adjectifs associés à ses deux actants: le premier, avec le suffixe *-do*, et le deuxième, avec le suffixe *-nte*. C'est ce dernier adjectif qui est synonyme du $N_{obj/caus}$ comme nous le verrons plus tard. Dans ce qui suit, nous utilisons les symboles des FL pour les relations lexicales paradigmatiques:

- A_1 : *decepcionado* (déçu)
 A_2 : *decepcionante* (décevant)

Le nom *decepción* a trois verbes associés: la forme pronominale, la forme conversive et la forme causative:

- V_0 (*decepción*) = *decepcionarse*
María se decepcionó con Juan.
María est déçue avec Juan.
- $Conv_{21}$ (*decepcionarse*) = *decepcionar* 1
A María le decepcionan estas películas.
Ces films déçoivent María.

8. Nous verrons plus bas qu'on peut trouver certaines distinctions sémantiques entre le premier ASém de 'être cause de' et le sujet de 'causer'.

Caus(decepcionar 1) = decepcionar 2

Juan decepcionó a María con su comportamiento innoble.

Juan a déçu María avec son comportement ignoble.

Une autre propriété typique des NCE qui est partagée par *decepción* est leur participation dans la construction *para* N_{sent} *de/ ante* ART N_{sent} *de*⁹. Dans notre cadre théorique, il s'agit de la valeur de la FL Adv₂(L), qui est glosée comme 'Y en étant la cause de N_{sent}'¹⁰:

Adv₂ = *para* [~ de X]

La estrella de la futura gama Mercedes se montará en Hambach para decepción de las restantes 70 candidatas.

La star de la future gamme Mercedes sera montrée à Hambach à la déception des 70 autres candidates.

3.2. Caractéristiques des NCI avec un N_{obj/caus} associé (*amor* I.2a [amour])

Nous prenons maintenant comme représentant de ce groupe l'acceptation de *amor* qu'on voit en (21):

- (21) *Había tenido un gran amor a la música antes de esta desgracia.*
Il avait eu un grand amour de la musique avant ce malheur.

Les NCI ont le trait 'directionnel'. La plupart ont deux ASéms, l'expérienceur et l'entité vers laquelle le sentiment se dirige, que nous appellerons « l'objet ». Les prépositions qui introduisent le deuxième actant de *amor* I.2a sont les suivantes:

- (22) *amor al trabajo; amor por su ciudad; amor hacia las palabras*

Même si la préposition *por* est partagée par les deux groupes, ce sont les prépositions directionnelles *a* (à) et *hacia* (vers) qui expriment le mieux le sens du deuxième ASém. Le deuxième actant désigne une entité qui reçoit le sentiment né dans l'expérienceur. La paraphrase est seulement possible avec *objeto*, mais pas avec *causa*:

- (23a) *El trabajo es el objeto de su amor.*
Le travail est l'objet de son amour.

- (23b) **El trabajo es la causa de su amor.*
Le travail est la cause de son amour.

9. La construction française correspondante a été étudiée par Leeman (1987).

10. Avec rigueur, la glose de la FL Adv₂ est plutôt 'étant le deuxième actant de L', mais dans notre cas, le deuxième actant des NCE est une cause.

Les relations lexicales des NCI sont moins riches. Dans notre cas, il n'y a pas d'adjectifs associés aux actants. Comme on peut le prévoir pour les NCI, il n'y a pas de verbes causatifs associés, seulement le verbe transitif quasi synonyme du nom, *amar* (aimer):

- (24) *Es preciso que los representantes de las asociaciones amen primero la libertad de los demás.*
Il faut que les représentants des associations aiment d'abord la liberté des autres.

Étant donné qu'il n'y a pas de cause dans le sens des NCI, la FL Adv₂ n'a pas de valeur: **para amor de las asociaciones...*

3.3. Caractéristiques des NCI/NCE avec un N_{obj/caus} associé (*orgullo* 1a [fierté])

Dans ce groupe, Sanromán Vilas (2003) inclut des noms qui partagent des propriétés des deux groupes précédents. Similairement aux NCI, le nom *orgullo* a le trait 'directionnel': 'sentiment de satisfaction vers quelque chose propre ou proche qui est considéré comme méritoire'. Cependant, son deuxième ASém peut être conçu comme un « objet » ou comme une « cause ». Les prépositions qui l'introduisent sont les mêmes que celles des NCE:

- (25) *orgullo por sus notas* (fierté pour ses qualifications), *por haber aprobado* (d'avoir réussi); *orgullo ante la contemplación de sus propios sagrados apellidos* (fierté devant la contemplation de son nom de famille sacré); *el orgullo de haber aprobado* (fierté d'avoir réussi); *el orgullo de que mi padre me viese* (la fierté que mon père me vit).

Le deuxième actant peut être repris par *causa* ou par *objeto*:

- (26a) *La Resistencia libanesa es causa de orgullo para la nación musulmana.*
La Résistance libanaise est cause de fierté pour la nation musulmane.
(26b) *El español es objeto de orgullo para la comunidad.*
L'espagnol est objet de fierté pour la communauté.

Quant aux relations lexicales, ce nom se comporte d'une façon semblable aux NCE. L'adjectif associé au premier actant *orgulloso* choisit le verbe *estar* et non pas *ser*, caractéristique attribuée aux NCE (Sanromán Vilas, 2003, p. 203). Pour ce qui est des verbes, nous avons

la même situation que dans le cas des NCE, une forme pronominale, la forme conversive et la forme causative :

$V_0(\text{orgullo}) = \text{enorgullecerse}$

México se puede enorgullecer de una tradicional y vigorosa doctrina penal.

México peut s'enorgueillir d'une traditionnelle et vigoureuse doctrine pénale.

$\text{Conv}_{21}(\text{enorgullecerse}) = \text{enorgullecer 1}$

A María le enorgullece su hijo.

Son fils enorgueillit María.

$\text{Caus}(\text{enorgullecer 1}) = \text{enorgullecer 2}$

Juanito enorgulleció a María con su magnífica actuación.

Juanito enorgueillit María avec sa magnifique performance.

On a aussi une valeur pour la FL Adv_2 :

Adv_2 : *para* [- de]

La Ciudad desde remotos tiempos condecora su cultura para orgullo de la comunidad.

La Ville distingue sa culture à la fierté de la communauté.

4. Description sommaire des $N_{\text{obj/kaus}}$

Nous allons nous attarder spécialement sur la structure actancielle des $N_{\text{obj/kaus}}$. Leur forme propositionnelle est la suivante : [Y es] el $N_{\text{obj/kaus}}$ de X, comme dans *Juanito es el orgullo de María*. On traite l'actant Y du N_{sent} correspondant comme premier ASém du $N_{\text{obj/kaus}}$ et l'actant X (l'expérienteur) comme le deuxième ASém. Nous traitons d'abord l'actant Y et ensuite, nous nous penchons sur l'actant X.

L'actant Y n'est pas un actant syntaxique du $N_{\text{obj/kaus}}$: il est lié syntaxiquement au $N_{\text{obj/kaus}}$ seulement par le moyen des verbes *ser* ou d'autres qui jouent le rôle de la valeur de deux FL¹¹, Oper_1 et Func_1 . Dans le premier cas, le $N_{\text{obj/kaus}}$ est le deuxième actant du verbe et dans le deuxième cas, le nom est le premier actant :

$\text{Oper}_1 = \text{ser}$ [ART ~]

Este niño es el orgullo de sus padres.

Cet enfant est la fierté de ses parents.

11. Notons qu'il s'agit toujours des collocatifs, avec ce qu cela comporte d'arbitraire. Ainsi, le nom français *fierté* peut choisir les verbes *faire* ou *être* comme valeur de la FL Oper_1 , mais en espagnol, le verbe *hacer* est impossible.

$\text{Func}_1 = \text{ser}$ [Y]

Mi orgullo es ser esposa de Antonio.

Ma fierté est d'être épouse d'Antonio.

Certains des $N_{\text{obj/kaus}}$ entrent dans une construction qu'on pourrait appeler *appositive évaluative*, dans laquelle l'actant Y dépend syntaxiquement du $N_{\text{obj/kaus}}$. L'actant Y doit être sans déterminant et le $N_{\text{obj/kaus}}$ va toujours avec un article indéfini. Par exemple :

(27a) *un asombro de paisaje*

(littéralement) un étonnement de paysage

(27b) *un asco de comida*

(littéralement) un dégoût de repas

(27c) *una pena de película*

(littéralement) une peine de film

(27d) *un horror de libro*

(littéralement) une horreur de livre

Cette construction inclut une relation attributive. Tous ces exemples peuvent être paraphrasés par le verbe *ser* et l'adjectif A_2 du N_{sent} ou par le $N_{\text{obj/kaus}}$:

(28a) *un paisaje que es asombroso / un asombro*

un paysage qui est étonnant / un étonnement

(28b) *una comida que es asquerosa / un asco*

un repas qui est dégoûtant / un dégoût

(28c) *una película que es penosa / una pena*

un film qui est pénible / une peine

(28d) *un libro que es horroroso / un horror*

un livre qui est horrible / une horreur

Tous les $N_{\text{obj/kaus}}$ n'entrent pas dans la construction appositive évaluative. Il s'agit toujours des prédicats évaluatifs, mais même des quasi-synonymes comme *asombro* et *sorpresa* (surprise) ne se comportent pas de la même façon. Seul le premier entre dans cette construction : **una sorpresa de victoria*. Certains de ces noms peuvent être employés dans des exclamations sans un élément quantifieur (*¡Pena que todo haya salido así!*) (Dommage que tout soit fini comme ça!), mais pas tous : **¡(Qué) asco que haya tantos corruptos!* (Dégoût qu'il y ait autant de corrupteurs!).

L'actant X peut être introduit par deux prépositions (*de* et *para*)¹². Chaque préposition va apparaître avec un article différent et une différence sémantique subtile. Examinons l'exemple suivant :

(29a) *Este chico es la vergüenza de la familia.*

Ce garçon est la honte de la famille.

(29b) *Este chico es una vergüenza para la familia.*

Ce garçon est une honte pour la famille.

Si l'on emploie l'article défini, la phrase exprime un état duratif ou habituel. On établit une relation entre deux faits : le fait lié à Y (le garçon) est la cause de la honte de X (la famille). Cependant, avec l'article indéfini, la phrase exprime plutôt un événement borné. Il est possible que le garçon ait commis plusieurs actions honteuses, mais on conçoit le garçon globalement comme un seul motif de honte. La famille peut avoir d'autres motifs de honte.

On peut trouver aussi certains parallélismes avec les verbes causatifs associés. Ainsi, (29a) peut être paraphrasée par le verbe *avergonzar* 1, qui établit une relation de causation non agentive entre les deux actants, mais (29b) est mieux paraphrasée par *avergonzar* 2, qui exprime une causation agentive :

(30a) *A la familia le avergüenza 1 este chico*

La famille a honte de ce garçon.

(30b) *Este chico avergüenza 2 / avergonzó 2 a la familia (con su boda gay)*

Ce garçon a fait honte à sa famille avec son mariage gay.

Dans (29a) et (30a), on peut dire que Y (le garçon) cause la honte de la famille, même sans avoir rien fait : c'est seulement son existence, peut-être par ses origines illégitimes ou quoi que ce soit, qui cause la honte. La phrase (30a) est une paraphrase de *la familia tiene vergüenza de Juan* (la famille a honte de ce garçon) ou *la familia se avergüenza de Juan*. La définition approximative de *avergonzar* 1 est :

*A X avergüenza 1 Y = 'Y ou les propriétés attribuées à Y causent la honte de X'*¹³.

12. Comme Sanromán Vilas (communication personnelle) l'a signalé, l'ASém X est parfois exprimable par un déterminant possessif, mais pas toujours : *Juan es su vergüenza* (Juan est leur honte), *Juan es su orgullo* (Juan est leur fierté), mais pas **Juan es su envidia* (Juan est leur envie).

13. L'actant Y peut être instancié par une entité ou une propriété, mais pas par un événement, par exemple : *A la familia le avergüenza Juan / la vestimenta* (la tenue) / *el origen*

En revanche, dans (29b) et (30b), l'actant Y cause le sentiment avec une action ou un fait concret. Dans nos exemples, le mariage gay a été l'action « commise » par le garçon qui a causé la honte de la famille. En fait, le même sens pourrait être exprimé comme *su boda gay avergonzó a la familia*. Maintenant, la définition de *avergonzar* 2 peut être formulée ainsi :

Y avergüenza 2 X con Z(X) ou Z(X) avergüenza 2 X = 'Personne Y, par son comportement Z, cause que X éprouve de la honte.'

La corrélation entre les $N_{\text{obj/kaus}}$ et les événements bornés se manifeste aussi dans la tendance à être combinés avec des numéraux et des adjectifs comme *único* (unique) et *mayor* (plus grand) ce qui semble donner un caractère comptable au nom :

(31a) *Esta semana he tenido dos disgustos.*

Cette semaine j'ai eu deux ennuis/contrariétés.

(31b) *Su mayor amargura fue el fracaso de la expedición.*

Sa plus grande amertume a été l'échec de l'expédition.

(31c) *Mi único temor es que no vuelva.*

Ma seule crainte est qu'il ne revienne pas.

5. Traitement lexicographique des $N_{\text{obj/kaus}}$

Nous passons maintenant au traitement lexicographique des $N_{\text{obj/kaus}}$. Nous commencerons par montrer comment on décrit ces noms en français dans le DEC, ainsi que certains problèmes que pose cette description. Ensuite, nous ébaucherons une distinction plus fine entre les différentes paraphrases des $N_{\text{obj/kaus}}$. En essayant de trouver des solutions, nous nous concentrerons sur le rôle sémantique de l'actant Y dans les N_{sent} .

5.1. Traitement actuel des $N_{\text{obj/kaus}}$ dans le DEC

Comme nous l'avons déjà signalé, dans ce cadre théorique, on dispose d'une FL qui sert à établir le lien entre le N_{sent} et le $N_{\text{obj/kaus}}$. Il s'agit de la FL S_2 , qui désigne le nom typique du deuxième actant du mot-vedette. Ainsi, dans l'article de dictionnaire du N_{sent} , la FL S_2 renvoie à l'article lexicographique du $N_{\text{obj/kaus}}$. C'est dans cet article que

(l'origine) de *Juan / ?*la boda* (le mariage) de Juan. Le verbe *avergonzar* 1 exprime un aspect habituel, ce qui se heurte avec l'événement ponctuel comme un mariage. L'acceptabilité s'améliore si l'on ajoute un aspect itératif : *A la familia le avergonzaban las repetidas bodas de Juan.*

l'on écrit la définition du $N_{\text{obj/kaus}}$. Examinons quelques exemples tirés du *DECI*:

Admiration 2: Sa grande admiration, c'est son père.
[Y est] l'admiration de X = Y à propos de qui/quoi X éprouve de l'admiration 1 [$S_2(\text{admiration } 1)$].

Désespoir 2: Le grand désespoir de sa vie, c'est de ne pas avoir d'enfant.
[Y est] le désespoir de X = Y à propos de qui/quoi X éprouve du désespoir 1 [$S_2(\text{désespoir } 1)$].

Joie 2: Son fils est sa seule joie.
[Y est] la joie de X = Y à propos de qui/quoi X éprouve la joie 1 [$S_2(\text{joie } 1)$].

Cette description pose deux problèmes que nous traiterons à tour de rôle. Le premier concerne la dérivation de l'étiquette sémantique. Dans l'introduction, nous avons déjà avancé que dans le *DiCE*, on n'emploie pas de définition, mais des étiquettes sémantiques. Cependant, à partir des définitions comme celle du *DEC*, il n'y a pas moyen de dériver une étiquette pour les $N_{\text{obj/kaus}}$ car l'ASém Y n'est pas suffisamment caractérisé. Étant donné la nature spéciale des $N_{\text{obj/kaus}}$, leur étiquette sémantique doit être particulière par les raisons suivantes. Les étiquettes sont des traits inhérents, taxinomiques, et non pas relationnels (Milićević, 1997). Ainsi, s'il s'agit d'un nom qui peut désigner des individus aussi bien que des faits, il n'y a pas d'étiquette qui regroupe les deux, sauf la plus haute dans la hiérarchie 'quelque chose'. Le *Dicouèbe*, développé dans l'OLST¹⁴, opte pour une étiquette plutôt relationnelle pour les $N_{\text{obj/kaus}}$. Par exemple, l'étiquette pour le nom français *honte* est 'objet d'un sentiment négatif'. On y trouve aussi une autre formulation, employée pour décrire les noms *fierté* et *enthousiasme*: 'qqch. qui est l'objet d'un sentiment positif'. Cette formulation a la variable typée, c'est-à-dire que l'étiquette proprement dite est seulement 'qqch' avec le typage 'qui est l'objet d'un sentiment' qui sert pour la contraindre. Cependant tous les $S_2(N_{\text{sent}})$ ne désignent pas un objet du sentiment, ils désignent parfois la cause. Par conséquent, la seule étiquette valable, pour le moment, serait 'qqch qui est l'objet ou la cause d'un sentiment'.

Cela nous amène au deuxième problème annoncé. La définition présentée dans le *DEC* est seulement adéquate pour les noms qui désignent l'objet d'un sentiment, mais elle ne semble pas adéquate quand ils désignent une cause. Examinons les exemples:

14. Consultable sur: <http://olst.ling.umontreal.ca/dicouebe/index.php>

(32a) *El fútbol es mi pasión* = 'Le football est ce à propos de quoi X éprouve de la passion' = 'le football est l'objet de la passion de X'.

(32b) *Este niño es nuestro orgullo* = 'Cet enfant est celui à propos de qui X éprouve de la fierté' = 'cet enfant est l'objet de la fierté de X'.

(32c) *Juan es la envidia de todos* = 'Juan est celui à propos de qui X éprouve de l'envie' = 'Juan est l'objet de l'envie de X'.

(33a) *Este niño es la alegría de María* ≠ 'Cet enfant est celui à propos de qui X éprouve de la joie'.

(33b) *Ese hombre fue una decepción para María* ≠ 'Cet homme a été celui à propos de qui X éprouve une déception'.

(33c) *Aprobar todo es su única preocupación* ≠ 'Réussir toutes les matières est ce à propos de quoi X éprouve une préoccupation'.

D'après cela, il semble nécessaire de distinguer plus clairement les N_{obj} des N_{kaus} . La distinction devrait découler de la définition du N_{sent} associé. C'est dans sa définition que l'on devrait trouver soit la composante 'objet du sentiment', soit la composante 'cause du sentiment'.

5.2. Vers une distinction plus fine entre les différents $N_{\text{obj/kaus}}$

Il y a des noms qui désignent clairement l'objet du sentiment (N_{obj}), tandis que d'autres désignent sans aucun doute la cause (N_{kaus}). Parmi les premiers, on peut mentionner *amor* (amour), *esperanza* (espoir) ou *amistad* (amitié). Pour ce qui concerne les noms désignant la cause du sentiment, on trouve *decepción* (déception), *asombro* (étonnement) ou *bochorno* (honte). Cependant, même s'il y a certaines propriétés qui semblent distinguer les N_{obj} des N_{kaus} , les données sont toujours contradictoires. D'une part, des noms comme *envidia* 'envie' se comportent comme un N_{obj} , car leur actant Y est envisagé plutôt comme une « cible » que comme une « cause ». Ainsi, la personne qui est enviée par tous est la « cible » du sentiment : les possibles effets du sentiment porteront sur elle; par exemple, on pourra lui mettre des bâtons dans les roues... La personne peut ne rien faire pour causer ce sentiment : son charme personnel ou sa chance déchaîne le sentiment sans qu'elle fasse quoi que ce soit. D'autre part, l'actant Y de *envidia* peut être sujet d'un verbe causatif, comme dans:

(34) *Juan despierta envidia por donde pasa.*
Juan éveille des envies là par où il va.

Une autre donnée qui montre l'ambivalence objet/cause est le fait que le nom *envidia* 2 peut être aussi bien paraphrasé par *objeto* (objet) que par *motivo* (motif), d'autres valeurs de la FL S₂(*envidia* 1):

- (35) *Juan es objeto/motivo de envidia de toda la facultad.*
Juan est objet/motif d'envie de toute la faculté.

Il semble que pour des noms comme *envidia*, l'objet et la cause sont indistincts. Si quelque chose est un motif d'envie, c'est qu'il est nécessairement envié par quelqu'un, donc que c'est l'objet de l'envie de quelqu'un. La définition de *envidia* 2 doit inclure la disjonction 'objet ou cause'.

Parmi ceux qui désignent plutôt la cause du sentiment, on peut distinguer entre ceux qui peuvent être définis comme 'Y est la cause de...' d'une part, et ceux qui se définissent comme 'Y qui cause...' selon que l'actant Y est instancié par un fait ou par une entité, y compris un individu. C'est le cas de *decepción*. Nous reprenons des exemples mentionnés plus haut :

- (36a) *Las escasas ventas fueron una gran decepción para el jefe.*
Les rares ventes ont été une déception pour le chef.
- (36a') *Las escasas ventas fueron la causa de la decepción del jefe.*
Les rares ventes ont été la cause de la déception du chef.
- (36b) *Las instalaciones deportivas / El compañero fueron/fue una gran decepción para el jefe.*
Les installations sportives / Le collègue ont/a été une déception pour le chef.
- (36b') ?**Las instalaciones deportivas / El compañero fueron/fue la causa de la decepción del jefe.*
Les installations sportives / Le collègue ont/a été la cause de la déception du chef.
- (36b'') *Las instalaciones deportivas / El compañero causaron/causó una gran decepción al jefe.*
Les installations sportives / Le collègue ont/a causé la déception du chef.

Seulement dans (36a) le nom *decepción* peut être défini comme 'Y est la cause de la déception'. Pour instancier la variable Y de la composante 'Y est la cause de la déception', l'UL doit désigner un fait ou un événement lié à une entité. Cependant, dans (36b'), l'événement lié aux installations sportives ou au collègue qui rendrait acceptable cette phrase n'est pas récupérable. Pour la lecture 'Y cause la déception', l'UL désignant un humain comme *collègue* fonctionne comme un agent

causatif, tandis que l'UL désignant l'entité inanimée est sa simple existence ce qui cause la déception.

Pour pouvoir construire une définition adéquate pour les N_{obj/caus}, il faut s'attarder sur le rôle sémantique de l'actant Y des N_{sent}.

5.3. Rôle sémantique de l'actant Y des N_{sent}

La raison pour laquelle il est difficile de trouver une paraphrase adéquate pour les N_{obj/caus} réside dans la définition des N_{sent}: le rôle sémantique de l'actant Y n'est pas toujours explicite. En fait, dans la bibliographie de la TST (entre autres, Mel'čuk et Wanner, 1996 ou Iordanskaja et Mel'čuk, 2002), on emploie sans distinction les termes « objet », « source » ou « cause » pour référer au deuxième actant des N_{sent}.

Dans la définition du N_{sent} telle qu'elle apparaît dans le DEC, le rôle de l'actant Y n'est pas clair. Examinons la définition de *joie* 1 (DEC 1):

Joie de X devant Y = Forte émotion agréable de X causée par le fait que X est sûr que l'événement (lié à) Y qui correspond aux désirs de X a eu, a ou aura lieu.

Cette définition ne rend pas explicite la relation sémantique entre Y et le nom du sentiment. Et c'est ce qui fait qu'on ne peut pas dériver la paraphrase définitoire de son N_{obj/caus} associé.

Ce rôle sémantique « caché » a une explication. Dans ce cadre théorique, la cause de l'émotion est attribuée à une évaluation par X de la situation qui déchaîne l'émotion. Ainsi, par exemple, pour avoir peur, il faut PERCEVOIR OU IMAGINER une certaine situation et ÉVALUER cette situation comme dangereuse (J. D. Apresjan et V. Apresjan, 2000, p. 208). Les émotions sont représentées par une définition possédant la structure suivante (Iordanskaja et Mel'čuk, 1990, p. 334):

Présupposition

Assertion:

Évaluation (de la situation réelle par X)

Émotion de X

Caractérisation

Cause

Conditions prototypiques

Effet (de l'émotion dans X)

Ainsi, la définition de *chagrin* du DEC, adaptée à ce schéma, serait comme suit:

Assertion :

Évaluation : X se rend compte que le fait Y contraire aux profonds désirs de X et devant lequel X se croit impuissant a eu lieu

Émotion : X est dans un état

Caractérisation : fort état émotionnel désagréable devant Y

Cause : causé par la prise de conscience que le fait Y a eu lieu

Effet : cet état cause chez X un état de tristesse et l'envie de ne rien faire

Comme on le voit, dans cette définition, la relation sémantique de Y avec l'émotion est perdue, puisqu'on offre la prise de conscience comme la cause de l'émotion. Cependant, dans la langue, on ne dit pas, par exemple, ?*L'enfant a eu un gros chagrin à cause de la prise de conscience de la mort du canari*, mais plutôt à cause de la mort du canari. Évidemment, la mort de canari est préalable à la prise de conscience. Et aussi il faut se rendre compte de la mort pour pouvoir éprouver l'émotion. Mais il faut distinguer la causation réelle de l'émotion pour laquelle on s'accorde à dire qu'elle est causée par l'évaluation intellectuelle, d'une part, et d'autre part, quels sont les arguments du prédicat 'causer' inclus dans la définition du N_{sent} . Nous pensons que ce n'est pas l'évaluation qui 'cause' le sentiment, mais l'individu ou le fait Y. En suivant Kahane et Mel'čuk (2006), nous distinguons le concept de causation dans un cadre logico-philosophique (où l'on cherche à modéliser certaines propriétés intrinsèques de l'univers ou de la psyché, tout en laissant de côté les liens de ces propriétés avec les langues naturelles) du concept de causation dans un cadre purement linguistique (où l'on cherche à modéliser le sens linguistique 'causer', ainsi que des UL exprimant une causation). D'après cela, nous pouvons parler de deux types de causes par rapport aux sentiments : 1) la « cause psychologique » pour les sentiments réels ; 2) la « cause linguistique » pour quelques noms qui désignent les sentiments. La première est l'évaluation de l'état de chose, de la situation réelle par X, tandis que la deuxième est, pour quelques N_{sent} , l'ASém Y : le stimulus perçu ou contemplé qui déchaîne ou suscite le sentiment. Selon cette proposition, l'évaluation doit faire partie de la définition mais pas comme une cause du sentiment. Nous reformulons la définition de *chagrin* de la façon suivante :

Assertion :

Évaluation : X se rend compte que le fait Y contraire aux profonds désirs de X et devant lequel X se croit impuissant a eu lieu

Émotion : X est dans un état

Caractérisation : fort état émotionnel désagréable devant Y

Cause : qui est causé par le fait Y

Effet : cet état cause chez X un état de tristesse et l'envie de ne rien faire

Une voie à explorer est la possibilité d'une autre structure de définition pour les N_{sent} endogènes comme *amour* ou *haine* où l'on trouve l'ASém Y comme un objet ou une cible, pas comme une cause. Celle-ci apparaît aussi dans la définition, mais elle n'est pas directement liée aux ASéms, à la différence de noms comme *chagrin*. Pour celui-ci, on peut dire en raccourci que la cause est Y, tandis que pour *haine* la cause n'est pas directement un ASém. Nous ébauchons ici la définition de *haine* :

Assertion :

Évaluation : X considère que la personne Y ne correspond pas du tout à ses désirs

Émotion : X a une attitude émotionnelle

Caractérisation : défavorable

Objet : à l'égard de la personne Y

Cause : causée par la considération négative de Y par X

Effet : cette attitude cause chez X l'envie de faire des actions agressives contre Y

6. Conclusion et voies à suivre

Nous avons exploré la relation entre les N_{sent} et les $N_{obj/caus}$ associés, mais nous n'avons pas trouvé une solution à tous les problèmes que cette polysémie suscite. Nous pouvons tout de même suggérer certaines réponses aux questions que nous avons posées au début de ce travail :

1) Le fait que certains N_{sent} aient un $N_{obj/caus}$ associé n'est pas complètement arbitraire, car cela découle du sémantisme du N_{sent} : le nom doit avoir dans sa définition la composante sémantique 'objet du sentiment' ou 'cause du sentiment' qui permettent d'en dériver le nom associé. Or, les raisons pour lesquelles des noms ayant cette composante n'ont pas un $N_{obj/caus}$ associé comme *colera* devront être trouvées dans l'examen plus approfondie de leur définition lexicographique. Une autre étude à mener porte sur les noms qui ont un objet et une cause comme *respeto* (respect) ou *desprecio* (mépris), qui n'ont jamais le $N_{obj/caus}$ associé.

2) Étant donné que les $N_{obj/caus}$ admettent des paraphrases différentes comme 'objet' et comme 'cause', il faut établir différentes sous-classes.

Les voies à suivre semblent résider dans la distinction entre les noms endogènes et les noms exogènes. Ces derniers, avec un deuxième ASém qui déclenche ou déchaîne le sentiment, ont, en plus grand nombre, un $N_{\text{obj/caus}}$ associé. En fait, pour ceux-ci, on pourrait parler plutôt de N_{caus} associé. Les noms douteux comme *orgullo* ou *envidia*, qui semblent endogènes par leur sémantisme, mais qui se comportent comme les exogènes, ont un $N_{\text{obj/caus}}$ associé. Et finalement, un petit nombre de noms endogènes comme *amor* ont un N_{obj} associé.

3) La différente dénotation comme 'individu' ou comme 'fait' des $N_{\text{obj/caus}}$ semble être un fait pertinent pour les différents groupes des $N_{\text{obj/caus}}$. Bien que cette voie demande encore une étude plus approfondie, nous avons observé que les noms désignant seulement des faits comme *miedo* (peur) n'entrent pas dans le patron *ser un N_{obj/caus} para X*: **perderte es un miedo para Juan* (te perdre est une peur pour Juan), ce qui semble s'accorder avec l'hypothèse que seuls les faits peuvent instancier l'ASém X de 'X est la cause du N_{sent} '.

L'analyse sémantique nous a mis sur la voie d'une meilleure formulation des définitions des N_{sent} et des $N_{\text{obj/caus}}$ associés et de pouvoir en dériver une étiquette sémantique qui soit suffisamment illustratrice de leur sens. Cependant, pour conclure ce survol sur la sémantique des noms de sentiment, nous aimerions souligner que notre approche est essentiellement lexicographique. Ainsi, il se peut qu'on puisse trouver des réponses sémantiques aux différentes questions qui se sont posées ici, mais cela n'empêche pas que la tâche du lexicographe est d'enregistrer les faits concernant les mots-vedettes. Cela veut dire que même si l'on trouve la raison pour laquelle *asombro* a un N_{caus} associé, tandis que *sorpres*a ne l'a pas, le but du *DiCE* comme de n'importe quel autre dictionnaire n'aura pas changé: on devra toujours noter que c'est seulement dans le premier cas qu'on a un N_{caus} .¹⁵

15. Ce travail est encadré dans le projet de recherche HUM2005-08052-C02-02 financé par le Ministerio de Educación y Ciencia d'Espagne et les fonds européens FEDER. La rédaction a commencé pendant mon séjour de recherche à Columbia University, séjour financé par le ministère espagnol. Je voudrais remercier pour leurs profondes remarques et l'attentive lecture de la première version mon habituel « correcteur » Igor Mel'čuk, ainsi que Jasmina Milićević et Begoña Sanromán. Ma vive gratitude va aussi aux organisatrices des Journées où ces idées ont germé et aux participants dans les discussions. J'ai pleinement profité de leurs critiques et suggestions. Je voudrais particulièrement remercier Agnès Tutin pour avoir amélioré le français de ce travail.

Sybillie : anatomie d'un système automatique d'extraction de termes de sentiment

Sigrid Maurel, Paolo Curtoni et Luca Dini

1. Introduction

1.1. Motivation

Cet article s'intéresse à la classification de textes d'opinion en langue française. Dans ce cas précis, la classification a pour objectif l'analyse de sentiments exprimés dans différents types de textes, comme par exemple dans des forums de discussion sur Internet où les internautes échangent des avis et s'entraident. Les textes issus de forums sur Internet constituent des sources d'informations spontanées et récentes, incontournables pour acquérir, au jour le jour, des connaissances sur les consommateurs, pour anticiper leurs besoins et leurs attentes afin de tenter d'améliorer la relation client/fournisseur. En analysant ces textes d'opinion, le fournisseur d'un produit ou d'un service peut mieux réagir aux desiderata de ses clients, et le client peut, de son côté, s'inspirer des sentiments et opinions d'autres clients sur le produit auquel il s'intéresse et profiter ainsi d'une aide à la décision (acquérir ou pas le produit, choisir plutôt le produit A ou le produit B, etc.).

Comme le montrent de nombreux travaux de socio- et psycholinguistique (voir Sproull et Kiesler, 1991), la communication médiée par ordinateur favorise l'expression des émotions, sentiments et opinions souvent contrôlés ou réprimés dans des cadres de communication plus traditionnelle visant à étudier le point de vue des consommateurs (interviews face à face, enquêtes fermées, enquêtes ouvertes, etc.). De là naît l'intérêt des analystes pour ces sources d'informations.

Les corpus utilisés pour le développement des systèmes de classification sont composés de textes (ou *threads*, fils de discussion) provenant de forums sur Internet qui parlent de tourisme, de jeux vidéo et d'imprimantes. Un texte (ou message) dans un forum contient un jugement argumenté de l'auteur du message, positif, négatif ou parfois mitigé, sur un sujet donné. Mais il contient aussi des parties exemptes